Alfred MANESSIER et l'atelier PLASSE LE CAISNE

Naissance d'une amitié, histoire d'une tapisserie

DOSSIER **DE PRESSE**

EXPOSITION DU 20 MAI AU 1ER OCTOBRE 2017 CHÂTEAU DE MAINTENON

Lithographies d'Alfred Manessier Tapisseries de l'atelier Plasse Le Caisne Photographies Robert Doisneau

J. et B. Plasse Le Caisne, Les cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix, tenture n°10 (détail), d'après une lithographie d'A. Manessier © Adagp, Paris 2017, coll. Musée des Beaux-arts de Chartres © P. Bihouée





1



SOMMAIRE

Communiqué de presse	p.5
Parcours et textes de l'exposition	p.6
Biographies entrecroisées	p.18
Principales expositions où ont été présentées	
es 12 tapisseries des <i>Cantiques</i> depuis 1971	p.22
Citations	p.26
Catalogue	p.27
Autour de l'exposition	p.28
Visuels disponibles pour la presse	p.29
informations pratiques	p.30

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Exposition au château de Maintenon, en Eure-et-Loir Alfred Manessier et l'atelier Plasse Le Caisne Naissance d'une amitié, histoire d'une tapisserie Du 20 mai au 1^{er} octobre 2017

Au sein de l'église Saint-Nicolas, le château de Maintenon invite à découvrir l'exposition d'une rencontre. Celle d'Alfred Manessier, peintre de l'abstraction française d'après-guerre, et des tisserands Jacques et Bilou Plasse Le Caisne. C'est ensemble, en juin 1971, qu'ils présentaient pour la première fois au public, dans cette église, les douze tapisseries des Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix, tissées d'après des lithographies du peintre. Ces tapisseries de trois mètres de haut y sont de nouveau exposées aujourd'hui, accompagnées des lithographies, de photographies et d'un film évoquant la complicité créative du peintre et des tisserands.

Les Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix

C'est une longue collaboration amicale qui lie Jacques et Bilou Plasse Le Caisne et Alfred Manessier depuis les années 1950, les premiers ayant leur atelier à Houx, village à proximité de Maintenon, le second à Émancé, à seulement quelques kilomètres de là. Aussi, c'est sans commande et par passion qu'entre 1965 et 1971, le couple de tisserands réalise une série de douze tapisseries. Les *Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix* sont tissés d'après les lithographies du peintre, réalisées en 1958 pour illustrer un recueil de poèmes de l'espagnol Jean de la Croix, traduits en France en 1641.

L'exposition

Dans une scénographie évoquant le monde du tissage, l'exposition invite à découvrir dans l'église les douze tapisseries, accompagnées des douze lithographies et des quatrains des poèmes. Un reportage du photographe Robert Doisneau montre Manessier et les Plasse Le Caisne au travail, en 1966 dans l'atelier de Houx. Le fils des Plasse Le Caisne, Joël, les a également photographiés tout au long de leur vie, lors de vernissages d'expositions ou lors de dîners festifs. Des photographies et un film commenté par leurs enfants permettent d'évoquer l'amitié et la complicité créative qui liaient le couple de tisserands et le peintre.

Trois journées exceptionnelles pour visiter l'exposition et les deux ateliers

Les dimanches 18 juin, 27 août et 24 septembre, de 10h à 17h30. Sur réservation, tarif 15€.

Après une visite guidée de l'exposition le matin, la fille des Plasse Le Caisne, Christine, ouvre l'après-midi l'atelier des tisserands, à Houx, où elle continue de faire découvrir à tous les passionnés qui le souhaitent la technique du tissage. Jean-Baptiste, le fils d'Alfred Manessier, propose ensuite, à Émancé, une visite de l'atelier de son père, lieu resté tel que le peintre l'a laissé lors de sa disparition en 1993.

Maintenon, Houx et Émancé sont distants seulement de quelques kilomètres.

Catalogue de l'exposition en vente à la boutique du château, 52 p., 9€.

Informations pratiques

Horaires d'ouverture du château

Tarifs: Le billet d'entrée du château donne accès à l'exposition (8,50 € par adulte et 4 € par enfant). Tous les samedis, de 10h à12h, pendant la durée de l'exposition, tarif réduit exceptionnel (6,50 € par adulte).

Château de Maintenon - 2A place Aristide Briand - 28130 MAINTENON

02 37 23 00 09 - www.chateaudemaintenon.fr

■ CONTACT PRESSE

Xavier CHÂTELAIN

Directeur de la communication

Conseil départemental d'Eure-et-Loir - Direction de la communication

Tél. 02 37 20 12 00 - Mél. communication@eurelien.fr

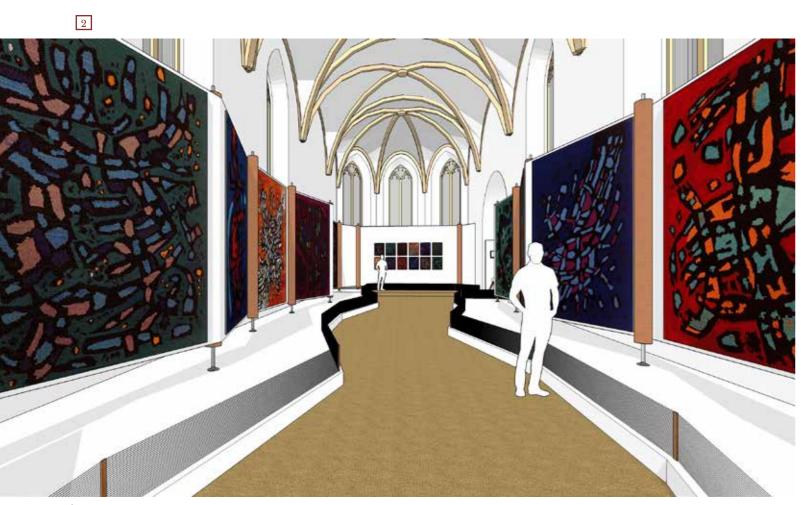
PARCOURS ET TEXTES DE L'EXPOSITION

L'exposition prend place dans l'église Saint-Nicolas du château de Maintenon. Au sein d'une scénographie évoquant le monde du tissage, l'exposition invite à découvrir les douze tapisseries des *Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix*, tissées par les Plasse Le Caisne, accompagnées des douze lithographies de Manessier et des quatrains des poèmes extraits des *Cantiques spirituels*.

Un reportage du photographe Robert Doisneau montre Manessier et les Plasse Le Caisne dans l'atelier des tisserands, à Houx, le 12 novembre 1966. Ils travaillent ensemble à la mise au point du grand carton préparatoire de la tapisserie *Avant l'aube*.

Françoise Bouchez, photographe, ou Joël, le fils des Plasse Le Caisne, les ont également photographiés tout au long de leur vie, au travail, lors de vernissages d'expositions ou lors de dîners festifs.

Un film tourné en 1973, dans l'atelier des tisserands à Houx et dans l'atelier du peintre à Emancé, nous invite auprès d'Alfred, Jacques et Bilou, à assister à la naissance d'une tapisserie, de la maquette de l'artiste à la tapisserie accrochée au mur. Commenté aujourd'hui par leurs enfants, ce film permet d'évoquer l'amitié et la complicité créative qui liaient le couple de tisserands et le peintre.



Alfred Manessier et l'atelier Plasse Le Caisne Naissance d'une amitié, histoire d'une tapisserie

C'est une complicité à la fois géographique et spirituelle qui unissait le peintre Alfred Manessier et le couple de tisserands Jacques et Bilou Plasse Le Caisne. Une complicité et une amitié nées au début des années 1950, facilitées par la proximité de leurs ateliers de campagne en Beauce, distants seulement de 12 km : en Eure-et-Loir à Houx, près de Maintenon, pour les Plasse Le Caisne (depuis 1934) et dans les Yvelines à Émancé pour Manessier (depuis 1956). Depuis leur rencontre par l'intermédiaire de leur ami commun, le peintre Jean Le Moal, une confiance réciproque était née. Manessier fit ainsi tisser une cinquantaine de ses œuvres, la plupart par les Plasse Le Caisne. Mais c'est sans commande et par passion que le couple se lança pendant plus de trois ans dans l'aventure des *Cantiques*.

Du 26 au 28 juin 1971, peintre et tisserands présentèrent non loin de chez eux, dans l'église du château de Maintenon, les douze tapisseries que les Plasse Le Caisne venaient de terminer, les *Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix*, tissées d'après les lithographies de Manessier réalisées en 1958. La même année, les tapisseries furent exposées au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, avant d'être montrées lors d'une succession d'expositions à travers le monde, jusqu'à ce que les deux familles en fassent don au musée des Beaux-Arts de Chartres en 1998.

Aujourd'hui, dans cette même église qu'en 1971 lors de leur première présentation au public, les douze tapisseries sont de nouveau exposées, accompagnées cette fois par les douze lithographies. Ce ne sont pourtant pas les différences et ressemblances entre œuvres tissées et œuvres lithographiées qui sont données à voir. Manessier disait des Plasse Le Caisne qu'ils étaient de grands interprètes, non des copistes. C'est cette confiance qu'il avait en eux qui a permis au peintre de les laisser transformer son œuvre peinte en tapisserie, l'âme de sa peinture devant être conservée et traduite, transcrite sur un support différent. Chacun, peintre et tisserands, est en effet parvenu, avec sa technique et sa sensibilité, à révéler l'essence des œuvres.

 6

UNE COMPLICITÉ CRÉATIVE : artiste et interprètes

Lorsque Manessier se tourna vers la tapisserie au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les manufactures d'Aubusson et des Gobelins avaient alors le monopole de cette technique. À Aubusson, Jean Lurçat en avait permis le renouveau en mettant au point une méthode - le carton numéroté - où le lissier copiait avec exactitude le carton du peintre.

Les Plasse Le Caisne, quant à eux, ne voulaient pas copier mais traduire. Ils souhaitaient s'imprégner de l'œuvre du peintre, apprendre à la connaître pour l'interpréter ensuite avec justesse comme des musiciens avec une partition. C'est cette collaboration artiste-tisserand qui plut à Manessier.

En passant de l'image à l'abstraction, qui plus est abstraction non géométrique, Manessier avait besoin pour traduire sa peinture d'une technique plus créative, plus inventive que celle des ateliers de tapisserie traditionnels. Si le peintre s'intéressait à la tapisserie, c'était avec une exigence certaine, avec l'envie de ne pas avoir à contraindre son œuvre pour s'adapter à une technique autre.

Par leur technique de tissage particulière, non codifiée, les Plasse Le Caisne surent interpréter au mieux la peinture de Manessier. Ainsi, c'est sur un métier à tisser et non sur un métier de haute lisse qu'ils réalisèrent leurs tapisseries. Ils se considéraient d'ailleurs comme tisserands, non comme lissiers. La technique du tissage leur permettait d'être beaucoup plus libres dans l'exécution.

Le choix des fibres (coton, soie, chanvre, lin, laine...) et leurs épaisseurs variées étaient primordiaux dans le rendu final, pour donner du volume, créer des effets de matière. Le tissage de différentes armures donnait naissance à des vibrations, s'éloignant des aplats de couleurs de la tapisserie traditionnelle. La technique de tissage moins serrée que le point de tapisserie, laissant apparents les fils de chaîne de couleur, permettait enfin de traduire les transparences des différentes couches picturales des toiles de Manessier.

Motifs, rythmes, couleurs, luminosité, toute l'œuvre du peintre était repensée dans une nouvelle matière.



Jacques (1901-2002) et Bilou (1911-2000) Plasse Le Caisne

S'il s'agit d'une aventure de couple, c'est d'abord Laure Le Caisne, dite Bilou, qui apprit l'art du tissage car elle souhaitait fabriquer elle-même ses tenues de danse. Jacques Plasse était alors agriculteur et peintre. En 1930, ils partirent ensemble s'installer dans le Centre artistique de Moly-Sabata, près de Lyon, chez le peintre Albert Gleizes. Jacques réalisa alors un retour à la terre en cultivant le jardin tandis que sa femme perfectionnait sa connaissance du tissage à la main. Très vite, elle l'initia à cette technique. Les époux Plasse Le Caisne se formèrent tous deux auprès des tisserands de la région, Lyon étant le pays des Canuts, les ouvriers de la soie.

Puis ils réalisèrent juste avant-guerre une sorte de « Tour de France ». Chez des tisserands ayant pratiqué le tissage traditionnel à la main avant la généralisation des machines, ils perfectionnèrent leur apprentissage et purent récupérer métiers et matériels voués à la destruction.

Le couple réalisait aussi bien des nappes et torchons, que des tissus pour les grands couturiers, les célèbres écharpes en satin de soie pour Sacha Guitry, des ornements liturgiques pour le clergé et les Monuments historiques. Leur réputation alla jusqu'au Québec où, en 1947, ils furent appelés par le Gouvernement canadien pour organiser l'école de tissage de Montréal.

C'est à partir de 1947-1948 que Jacques et Bilou Plasse Le Caisne réalisèrent des tapisseries. Ils reprirent les principes utilisés par les tisserands de Lyon, mais en opérant un changement d'échelle et en adaptant les techniques de tissage aux tapisseries grands formats. Outre Alfred Manessier, de nombreux peintres de l'Ecole de Paris d'après-guerre fréquentaient alors leur atelier : Roger Bissière, Jean Le Moal, Édouard Pignon, Georges Rouault, Gustave Singier, Jacques Villon, Léon Zack... Les Plasse Le Caisne ont ainsi tissé une grande partie de la peinture « non figurative » de cette époque.

L'atelier de Houx

Jacques et Bilou Plasse Le Caisne installèrent leur atelier à quelques kilomètres de Maintenon, à Houx, en 1934. Ils déménagèrent à Paris en 1939, au 26 rue des Plantes, dans un immeuble regroupant plusieurs ateliers d'artistes, tout en gardant leur atelier beauceron.

En 1953, quelques années après avoir commencé à tisser des tapisseries d'après des maquettes réalisées par des artistes, ils construisirent dans leur atelier de Houx un grand métier, permettant des tissages de cinq mètres de large. Trois ou quatre personnes pouvaient y tisser en même temps : les Plasse Le Caisne travaillaient en couple, avec leur fille Christine et quelques collaboratrices.

Aujourd'hui, l'atelier reste ouvert à tous les passionnés qui souhaitent découvrir la technique du tissage.



Alfred Manessier (1911-1993)

Manessier était architecte de formation, ce qui n'est pas étranger au fait qu'il voulut assez tôt aller au-delà de son art de prédilection, la peinture. Il souhaitait dépasser la scission entre beaux-arts et arts appliqués, en participant à la création d'œuvres d'art in situ pour des monuments ou des bâtiments publics. Ce goût du monumental dans le cadre de projets architecturaux fut découvert, juste avant la Seconde Guerre mondiale, par une nouvelle génération d'artistes souhaitant réaliser des fresques, mosaïques, vitraux, tapisseries...

C'est le plaisir du compagnonnage, de l'amitié et du travail partagé qui plut à Manessier. Dès 1948, le vitrail occupait déjà une grande place dans son œuvre. Il collabora avec les ateliers chartrains Lorin-Hermet-Juteau pour la réalisation de ses vitraux. Au même moment, c'est par un concours de circonstances qu'il commença à pratiquer la tapisserie. Le peintre René Perrot lui demanda de faire des cartons pour la Manufacture Rivière Des Borderies, dont l'un de ses amis venait d'hériter à Felletin, près d'Aubusson. Assez déçu par le rendu des quelques tapisseries faites d'après ses maquettes, le peintre s'éloigna de cette technique, jusqu'à sa rencontre avec les Plasse Le Caisne en 1952 et leur collaboration active à partir de 1956.

Le peintre et le couple de tisserands réalisèrent ensemble des œuvres à caractère monumental. Ils élaboraient progressivement les maquettes en fonction des emplacements des futures tapisseries, selon la luminosité des lieux. Dans ces projets permettant l'intégration des arts plastiques à l'architecture, Manessier aimait retrouver l'expression de sa peinture dans d'autres matières, avec d'autres couleurs, d'autres lumières. Alfred, Jacques et Bilou mirent cette collaboration à profit pour des bâtiments publics (notamment au titre du 1% artistique) mais aussi des églises, pour lesquelles Manessier créa également des chasubles, chapes et ornements sacerdotaux assortis.

L'atelier d'Émancé

Alfred Manessier s'installa en 1939 à Paris, au 203 rue de Vaugirard, dans une maison avec atelier. En 1956, il acheta la maison et l'atelier d'Émancé, près d'Épernon, et s'y installa en 1973, devant quitter son atelier parisien en raison d'une opération immobilière.

Tout en continuant à travailler à Émancé, il aménagea un atelier d'hiver à Clamart en 1986.

L'atelier d'Émancé est resté tel que le peintre l'a laissé lors de sa disparition en 1993, avec la palette de la toile en cours, les pinceaux et tubes de peinture, son bureau, sa bibliothèque et la multitude de photographies et petits objets dont il aimait s'entourer.



LES ÉTAPES DE CRÉATION :

démarche commune, technique personnelle

La rencontre entre Manessier et le couple Plasse Le Caisne est avant tout la mise en place d'une démarche de travail originale, rendue possible par la technique personnelle des époux tisserands.

La maquette

Manessier créait sans se préoccuper du rendu final de la tapisserie. Sa maquette était une œuvre conçue dans la veine de son travail plastique du moment, réalisée à la craie grasse, à l'aquarelle, à l'huile...

Les Plasse Le Caisne accrochaient ensuite ce projet dans leur atelier. Il pouvait y rester de longs mois, jusqu'au moment où les tisserands trouvaient le moyen d'entrer en harmonie avec le peintre et la façon de le traduire. La maquette était alors suspendue au métier à tisser, à la vue des tisserands pendant toute l'exécution de la tapisserie. Pour la série des *Cantiques*, ce sont les douze lithographies qui ont servi de maquettes.

Le carton

Les Plasse Le Caisne agrandissaient la maquette. Cette mise à l'échelle du projet aux dimensions de la future tapisserie, le carton, était réalisée sur du papier accroché au mur. Manessier le reprenait ensuite au fusain afin de recréer une œuvre conçue pour de telles dimensions, le changement d'échelle réclamant souvent une simplification des détails. Il ne devait pas être trop précis pour permettre aux Plasse Le Caisne de laisser libre cours à leur interprétation.

Le carton était ensuite reporté dans ses grandes lignes, avec quelques indications colorées, sur une sorte de papier calque placé ensuite sur les fils de chaîne du métier afin de servir de guide aux tisserands.

Le tissage

Les Plasse Le Caisne réalisaient leurs tapisseries sur des métiers à tisser, par entrelacement de fils de chaîne (ceux tendus sur le métier) et de fils de trame (ceux que l'on vient glisser entre les premiers, grâce à une navette pour la toile de fond et grâce aux brochetons - fils passés à la main - pour le dessin et les armures).

Les douze tapisseries des *Cantiques* ont été tissées sur quatre chaînes de couleurs différentes, de diverses colorations : les oranges, les verts et les violets. Les teintes utilisées étaient peu nombreuses, sobres et pures et la créativité était de savoir jouer du mélange optique des couleurs entre elles, selon les armures utilisées (toile, sergé, satin...), les combinaisons possibles donnant ainsi différents rythmes et motifs.





L'HISTOIRE DES DOUZE TAPISSERIES :

Les Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix

L'histoire de ces tapisseries est avant tout une histoire de traduction(s), d'interprétation.

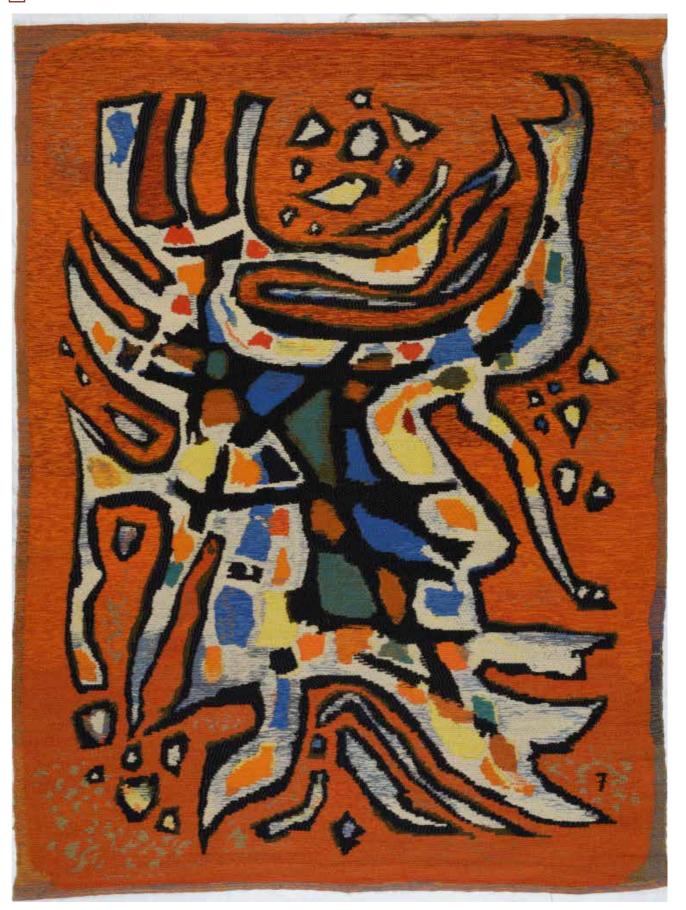
Avant d'être des tapisseries tissées par les époux Plasse Le Caisne, les *Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix* étaient des lithographies du peintre Manessier. Lesquelles étaient nées de trois poèmes - *Nuit obscure*, *Chansons entre l'Ame et l'Epoux* (ou *Cantique spirituel*), *Flamme d'amour vive* - écrits entre 1578 et 1585 par l'espagnol Jean de la Croix, de son nom civil Juan de Yepes Àlvarez. Selon leur auteur, ces poèmes décrivaient l'expérience mystique d'union de l'âme avec Dieu.

Jean de la Croix (1542-1591) participa en Espagne, à la fin du XVI^e siècle, à la réforme de l'Ordre du Carmel avec sainte Thérèse d'Avila. La mise au secret pendant plus de cinquante ans de son œuvre, tenue pour subversive par l'Eglise institutionnelle et l'Inquisition, n'empêcha pas sa diffusion. En 1641, parut en France la version d'un père carme français appartenant à l'Ordre des Carmes Déchaux, le Révérend Père Cyprien de la Nativité de la Vierge.

C'est pour accompagner ce livre de poèmes que Manessier réalisa douze lithographies en 1958, chacune se rattachant à un quatrain de cette traduction. Converti au catholicisme en 1943, le peintre découvrit la foi qui irrigua ensuite toute son œuvre, à une période où il se tournait vers l'art non figuratif. Cette rencontre avec Saint Jean de la Croix eut chez lui un profond retentissement, insufflant dans son oeuvre une certaine spiritualité. Nombre de ses toiles de cette époque, inspirées par la mystique et la théologie, présentent une résurgence de motifs et thématiques identifiables dans les *Cantiques* : la nuit, l'eau jaillissante, la flamme dévorante...

Les Plasse Le Caisne furent, quant à eux, sollicités par une amie pour réaliser une tapisserie d'après une des douze lithographies des *Cantiques*. Subjugués à la vue des œuvres, Jacques et Bilou Plasse Le Caisne décidèrent alors de toutes les tisser, sans aucune commande ni mécénat, en y consacrant leur temps libre, entre des commandes. L'exécution des douze pièces représenta quasiment trois ans de travail, entre 1965 et 1971.

7



BIOGRAPHIES ENTRECROISÉES

Alfred Manessier

Jacques et Bilou Plasse Le Caisne

12 avril 1901. Naissance de Jacques Plasse, à Paris.

16 mars 1911. Naissance de Bilou Le Caisne, à Oued El Alleug (Algérie).

5 décembre 1911. Naissance d'Alfred Manessier à Saint-Ouen (Somme).

Vers 1923. Manessier commence à peindre.

1931. Jacques et Bilou Plasse Le Caisne commencent à tisser (Jacques, qui était « agriculteur et peintre », dit que c'était une idée de Bilou, qui avait appris le tissage en Suède).

1931. Manessier est admis à l'École des Beaux-Arts de Paris, section architecture, mais il continue à peindre.

1933. Premier envoi de Manessier au Salon des Indépendants.

1935-1937. Le service militaire puis le décès de son père obligent Manessier à interrompre son travail de peintre.

Vers 1936. Installation de Jacques et Bilou Plasse Le Caisne à Houx (Eure-et-Loir).

1937. Jacques et Bilou Plasse Le Caisne participent à l'exposition internationale de Paris. Rideaux des pavillons d'Île-de-France et de Normandie.

1938. Manessier revient à Paris pour se consacrer à la peinture.

1939. Manessier s'installe rue de Vaugirard à Paris dans une maison avec atelier.

1940. Jacques et Bilou Plasse Le Caisne reçoivent tous les deux le Prix Blumenthal pour la pensée et l'art français.

1945. Jacques et Bilou Plasse Le Caisne créent l'école de lissage de Montréal (Canada).

1947. Premières expériences de Manessier dans le domaine de la tapisserie.

1948. Jacques Plasse Le Caisne crée un atelier de tissage de 20 métiers au lycée de Montgeron.

1952. Bilou Plasse Le Caisne tisse *Les Signaux marins* d'après une aquarelle de Manessier de 1951.

1956. Manessier achète une maison à Émancé (Seine-et-Oise, maintenant Yvelines, à la limite de l'Eure-et-Loir).

1953-1954. Bilou Plasse Le Caisne tisse deux chasubles et ornements sacerdotaux pour l'ordination d'un père carme de Lille, sur une maquette originale de Manessier.

1958. L'atelier Plasse Le Caisne tisse une chape de cérémonie pour la chapelle de Hem (Nord), sur une maquette originale de Manessier.

1960. L'atelier Plasse Le Caisne tisse *L'Estacade du Crotoy* d'après un lavis de Manessier de 1955.

1960-1962. L'atelier Plasse Le Caisne tisse cinq chasubles d'après des maquettes originales de Manessier pour la chapelle de Hem (Nord).

1963. L'atelier Plasse Le Caisne tisse *Tenture en bleu et noir* d'après une huile de Manessier de 1962 et *Chant grégorien 1* d'après une maquette originale de Manessier (cette tapisserie, endommagée en 1968 à la Maison de la Radio à Paris, a été retissée en 1969 avec d'importantes variantes).

1964-1965. L'atelier Plasse Le Caisne tisse *Vers l'espace sous-marin* puis *L'Espace sous-marin* pour le port autonome du Havre d'après une maquette originale de Manessier de 1964.

1966. L'atelier Plasse Le Caisne tisse *La Nuit* d'après une reproduction retouchée du tableau de Manessier de 1956.

1967. L'atelier Plasse Le Caisne tisse *Avant l'aube* d'après un pastel de Manessier de 1966, *Hymne à la joie* d'après une maquette originale de Manessier de 1966 pour l'hôtel de ville de Grenoble et *La Joie* d'après une maquette originale de Manessier pour Air France.

1968. L'atelier Plasse Le Caisne tisse *Signes* d'après l'empreinte d'une linogravure originale de Manessier, *La Joie (Alléluia)* d'après une maquette originale de Manessier.

1968-1969. L'atelier Plasse Le Caisne tisse *Lac secret* d'après une maquette originale de Manessier de 1968 pour le Centre national des Arts d'Ottawa (Canada).

1969. L'atelier Plasse Le Caisne tisse *Départ vers l'espace clair* d'après une maquette originale de Manessier.

1969-1971. L'atelier Plasse Le Caisne tisse les *Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix* d'après douze lithographies de Manessier de 1958.

1970. L'atelier Plasse Le Caisne tisse *Arbre nocturne* d'après une maquette originale de Manessier de 1969 et *Nuit de Saint Jean de la Croix* d'après une maquette originale de Manessier de 1970 pour la chapelle du couvent de La Plesse à Avrillé (Maine-et-Loire).

26-28 juin 1971. Première exposition publique des *Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix* dans la chapelle du château de Maintenon (Eure-et-Loir).

1971. L'atelier Plasse Le Caisne tisse *L'Éclatement* d'après l'affiche de l'exposition de Manessier à Bellelay (Suisse) de 1970.

1972. L'atelier Plasse Le Caisne tisse *Espace flamboyant* d'après une maquette originale de Manessier.

1972-1973. L'atelier Plasse Le Caisne tisse *La Coulée* d'après une maquette originale de Manessier de 1972 pour le théâtre municipale d'Esch-sur-Alzette (Luxembourg).

Juin 1973. Devant quitter son atelier parisien en raison d'une opération immobilière, Manessier installe son atelier à Émancé.

1973. L'atelier Plasse Le Caisne tisse *Vive Flamme* d'après une maquette originale de Manessier.

1974. L'atelier Plasse Le Caisne tisse *Feu de joie* d'après une maquette originale de Manessier et *La Tache rouge* d'après une lithographie originale de Manessier de 1971.

1975. L'atelier Plasse Le Caisne tisse *La Joie de vivre* réplique avec variantes de *Feu de joie* de 1974.

1975. Bilou Plasse Le Caisne tisse *Passion* d'après une maquette originale de Manessier pour l'église Saint-Bénigne de Pontarlier (Doubs).

1976. L'atelier Plasse Le Caisne tisse *Moissons* d'après une maquette originale de Manessier.

1977. L'atelier Plasse Le Caisne tisse *Cosmos* d'après une maquette originale de Manessier de 1976 pour l'École centrale des Arts et Manufactures de Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine) et *Concerto en orange* d'après une maquette originale de Manessier.

1977. Bilou Plasse Le Caisne tisse une chasuble et des ornements sacerdotaux d'après une maquette originale de Manessier de 1976 pour la cathédrale de Fribourg (Suisse).

1984. L'atelier Plasse Le Caisne tisse *L'Accueil* d'après une maquette originale de Manessier pour l'ambassade de France à Washington (États-Unis).

17 décembre 1984 - 17 février 1985. Exposition rétrospective de l'atelier Plasse Le Caisne organisée au cellier de Loëns par le Musée des Beaux-arts de Chartres (Eure-et-Loir).

1986. Manessier installe un atelier d'hiver à Clamart (Hauts-de-Seine) mais conserve sa maison-atelier d'Émancé.

1987. Bilou Plasse Le Caisne tisse une chasuble et des ornements sacerdotaux d'après une maquette originale de Manessier de 1985 pour l'église de Motala (Suède).

7 octobre 1992 - 4 janvier 1993. Exposition rétrospective de l'œuvre de Manessier au Grand Palais à Paris.

1er août 1993. Décès accidentel d'Alfred Manessier.

1998. Jacques et Bilou Plasse Le Caisne et la famille d'Alfred Manessier font don au Musée des Beaux-arts Chartres des douze tapisseries des *Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix*.

28 juillet 2000. Décès de Bilou Plasse Le Caisne

2002. Décès de Jacques Plasse Le Caisne



PRINCIPALES EXPOSITIONS OÙ ONT ÉTÉ PRÉSENTÉES LES 12 TAPISSERIES DES CANTIQUES DEPUIS 1971

26-28 juin 1971. Les Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix, Maintenon, église du château.

3 décembre 1971 - 23 janvier 1972. Manessier suite de douze tapisseries sur le thème des Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix, Paris, Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

27 mai - 18 juin 1972. Manessier suite de douze tapisseries sur le thème des Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix, Esch-sur-Alzette (Luxembourg), théâtre municipal.

25 novembre 1972 - 14 janvier 1973. Manessier suite de douze tapisseries sur le thème des Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix, Metz, musée municipal.

13 mai - 11 juin 1973. Manessier suite de douze tapisseries sur le thème des Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix, Brême (Allemagne), Unser Lieben Frauen Kirche.

4 juillet - 3 septembre 1973. Manessier suite de douze tapisseries sur le thème des Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix, Arles, abbaye de Montmajour.

15 octobre - 11 novembre 1973. *Manessier, peintures et tapisseries*, Lisbonne (Portugal), Fondation Gulbenkian.

26 novembre - 16 décembre 1973. *Manessier, peintures et tapisseries*, Porto (Portugal), musée Soares dos Reis.

Janvier-février 1974. Manessier, peintures de 1943 à 1973 ; tapisseries sur le thème des Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix tissées par l'atelier Plasse Le Caisne, Montpellier, musée Fabre.

15 mars - 12 mai 1974. Manessier, Neuchâtel (Suisse), musée d'art et d'histoire de la ville.

1er juin - 15 juillet 1974. Manessier, Linz (Suisse), Neue Galerie.

1^{er} août-15 septembre 1974. *Manessier*, Klagenfurt (Autriche), Kärntner Landesgalerie.

ler octobre - 15 novembre 1974. *Manessier*, Vienne (Autriche), Museum des 20. Jahrhunderts.

3-17 mars 1975. L'art et le sacré, Ottawa (Canada), centre national des arts.

26 juin - 30 septembre 1976. *Images et lumières, tapisseries*, Paris, chapelle de la Sorbonne.

2-30 novembre 1976. *Alechinsky, Bram Van Velde, COBRA, Manessier, Wallace...*, Tours, hôtel de ville, La Main Jaune, bibliothèque municipale, galerie Davidson.





3-27 juin 1977. *Les signes du sacré au XX^e siècle*, Dijon, église Saint-Philibert.

16 juin - 9 septembre 1979. Manessier, tapisseries, peintures, estampes, Cluny, salle des Écuries de Saint-Hugues.

6 octobre - 11 novembre 1979. Manessier, tapisseries, peintures, estampes, Sochaux, maison des arts et des loisirs.

9-23 mai 1980. L'atelier Plasse Le Caisne: suite de douze tapisseries sur le thème de Saint Jean de la Croix d'après les lithographies de Manessier et Coursaget, Detcheva, Guinot, Lesquivit, Villon, Zack, Gentilly, salle des fêtes de la mairie.

14 juin - 28 septembre 1980. Manessier, Rouault, Friboulet, Airaines, centre d'art et de culture.

18 décembre 1981 - 24 janvier 1982. Alfred Manessier, Paris, galerie du Messager - musée de la Poste.

1^{er} juin -1^{er} juillet 1984. Manessier, suite de douze tapisseries sur le thème des Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix tissées par l'atelier Plasse Le Caisne, Pont-à-Mousson, Abbaye des Prémontrés (Centre Européen d'art sacré).

5 avril - 19 mai 1986. Douze tapisseries d'Alfred Manessier, les Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix par l'atelier Plasse Le Caisne, Nantes, musée Thomas Dobrée.

30 mai - 22 juin 1986. Douze tapisseries d'Alfred Manessier, les Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix par l'atelier Plasse Le Caisne, Le Mans, abbaye de l'Épau.

17 décembre 1988 - 29 janvier 1989. Manessier, suite de douze tapisseries sur le thème des Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix tissées par l'atelier Plasse Le Caisne, Le Havre, prieuré de Graville.

7 juillet - 15 septembre 1990. Manessier, œuvre monumentale, Ploëzal-Pontrieux, château de la Roche-Jagu.

17 octobre 1992 - 4 janvier 1993. Manessier, Tapisseries traduites par les tisserands J. et B. Plasse Le Caisne, Chartres, cellier de Loëns.

27 mars - 27 juin 1993. Manessier. Œuvre tissé, Payerne (Suisse), abbatiale-musée.

9 juillet - 19 septembre 1993. Manessier. Œuvre tissé, Felletin, église du château.

9 octobre - 29 novembre 1993. Manessier. Œuvre tissé, Arras, musée des beaux-arts.

17 juin - 8 octobre 1994. Tapisseries de la suite des Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix, Angers, abbaye du Ronceray.

4 novembre - 18 décembre 1994. Manessier : œuvres tissées par l'atelier Plasse Le Caisne, Besançon, Palais de Justice.

15 mars - 15 avril 1996. Alfred Manessier. Tapisseries tissées par l'atelier Plasse Le Claisne, Cahors, grenier du Chapître.

5 juillet - 31 octobre 1996. Manessier - Plasse Le Caisne, Abbeville, musée Boucher de Perthes.

10 octobre - 14 novembre 1998. Alfred Manessier, tapisseries (Atelier de tissage Plasse Le Caisne) et maquettes de vitraux, Dax, musée de Borda.

27 mars - 21 juin 1999. Les Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix: autour de douze tapisseries de Jacques et Bilou Plasse Le Caisne d'après les lithographies d'Alfred Manessier, Chartres, Musée des Beaux-arts.

6 juillet - 2 septembre 2001. Les Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix. Suite de douze tapisseries tissées par l'atelier Plasse Le Caisne, La Chaise-Dieu, Abbatiale saint-Robert.

27 juin - 22 septembre 2002. Les Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix. Suite de douze tapisseries tissées par l'atelier Plasse Le Caisne, Beauvais, Cathédrale Saint-Pierre.

1er juin - 31 août 2003. Manessier & Reverdy: rares dialogues phonichromatiques (Les Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix - Suite de douze tapisseries tissées par l'atelier Plasse Le Caisne), Taninges, Chartreuse de Mélan.

10 juin - 1er octobre 2006. Les Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix. Œuvres tissées de Jacques et Bilou Plasse Le Caisne d'après les lithographies d'Alfred Manessier, Issoire, Centre culturel Nicolas-Pomel.

CITATIONS

Alfred Manessier

« Nous nous sommes retrouvés, par hasard, voisins dans la Beauce où les Plasse Le Caisne avaient un atelier, à Houx, à sept kilomètres d'Emancé où j'ai acheté une maison en 1956. L'amitié en a profité, le travail aussi. Ce sont de grands interprètes qui ne se contentent pas de copier bêtement les cartons. En fait, ils créent une seconde fois. C'était ce que je cherchais, ce que je n'avais pas encore trouvé et cela me passionnait. Je pouvais donc leur laisser beaucoup de liberté, sans avoir à tout indiquer sèchement, en leur confiant des cartons qui étaient comme des partitions à interpréter. À partir de ce moment-là, je leur ai été très fidèle et mes tapisseries ont presque toutes été tissées par eux ».

Alfred Manessier, extrait de l'entretien avec Gilles Plazy, 1992, in cat. *Manessier - œuvre tissé*, Paris, 1993

« Je comprenais alors lentement ce que devait être pour eux l'esprit d'une maquette, qui est l'envers même de la maquette conventionnelle, achevée dans toutes ses formes et ses couleurs, bien définie, triée, rangée, numérotée... Ils n'avaient surtout pas envie de s'ennuyer dans un travail de tâcheron, (ni moi non plus du reste), mais de vivre intensément leur métier. Dans ma maquette, je ne devais donc inscrire que l'amorce d'une œuvre, d'une œuvre en devenir, ouverte à cette vie qu'elle devait recevoir d'un autre, dans une autre dimension, dans une autre matière ».

Alfred Manessier, extrait du texte manuscrit de la conférence de Manessier sur « l'art et les métiers d'art », prononcée le jeudi 27 juillet 1967, au pavillon de la France de l'Exposition universelle de Montréal in cat. *Manessier - œuvre tissé*, Paris, 1993

Jacques et Bilou Plasse Le Caisne

« [une tapisserie] n'est pas de nous, mais du peintre ; si l'esprit n'y est pas, elle est ratée ».

Jacques et Bilou Plasse Le Caisne, extrait de l'entretien avec Sylvie Ollivier décembre 1992, in cat. *Manessier - œuvre tissé*, Paris, 1993

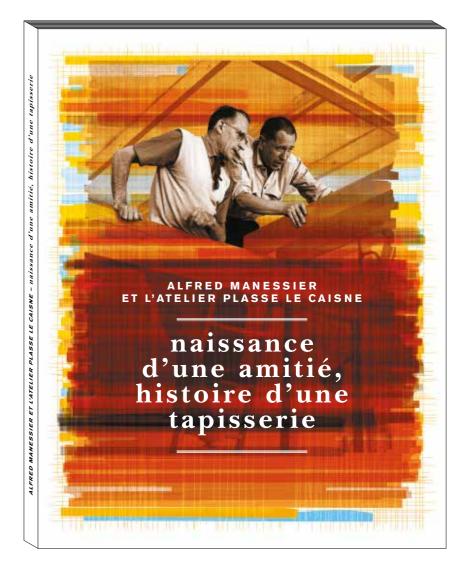
« Une tapisserie, c'est le lent cheminement d'une œuvre qui doit échapper au tisserand et au peintre pour vivre sa vie murale.

[...] Devant le dessin et l'agrandissement, nous parlons. Nous expliquons la magie du carton, sa signification, sa violence ou sa douceur, sa légèreté ou sa subtilité, les rapports et les accords de tons, ce que nous devons transposer, ce qui n'est pas traduisible, quelles sont les résonances, les dissonances, les vigueurs, les points lumineux, les passages invisibles, les matières - lin, laine, ors - enfin ce qui doit exister dans l'œuvre, la flamme intérieure que dégage l'âme du peintre.

Et la tapisserie s'enroule, au bout d'un an nous oublions le début. Détendre ? Dérouler ? Nous continuons sur notre lancée, et c'est en mettant l'œuvre au mur que nous savons si elle est ratée ou réussie. Il faut toujours prendre des risques, toujours : cela empêche la sécheresse ; toujours mettre en route une autre œuvre, pour le plaisir de vivre heureux. »

> Jacques et Bilou Plasse Le Caisne, février 1989, in cat. Les cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix : autour de douze tapisseries de Jacques et Bilou Plasse Le Caisne d'après les lithographies d'Alfred Manessier, Musée des Beaux-arts de Chartres, 1999

CATALOGUE



Reproductions couleurs des 12 tapisseries de Jacques et Bilou Plasse Le Caisne et des 12 lithographies d'Alfred Manessier.

Images d'archives dont certaines du photographe Robert Doisneau.

Photographies actuelles de l'atelier du peintre à Emancé (Yvelines) et de celui des tisserands à Houx (Eure-et-Loir).

Vues des scénographies de l'exposition de 1971 et de l'exposition actuelle dans l'église du château de Maintenon.

Textes de l'exposition et extraits de propos tenus ou écrits par Manessier et les Plasse Le Caisne.

Biographies entrecroisées (de la vie et des œuvres tissées) de Manessier et des Plasse Le Caisne

Liste des principales expositions dans le monde où ont été présentées les 12 tapisseries des *Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix*.

52 pages

Prix de vente : 9€

En vente à la boutique du château de Maintenon, envoi sur demande.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Des visites exceptionnelles de l'exposition et des deux ateliers

Les dimanches 18 juin, 27 août et 24 septembre 2017, de 10h30 à 17h. Sur réservation au 02 37 23 00 09 / Tarif 15€





Après une visite guidée de l'exposition le matin, Christine, la fille des Plasse Le Caisne, ouvre l'aprèsmidi l'atelier des tisserands, à Houx, où elle continue de faire découvrir à tous les passionnés qui le souhaitent la technique du tissage. Jean-Baptiste, le fils d'Alfred Manessier, propose ensuite, à Émancé, une visite de l'atelier de son père, lieu resté tel que le peintre l'a laissé lors de sa disparition en 1993.

Maintenon, Houx et Émancé sont distants seulement de quelques kilomètres.



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

La reproduction de ces visuels est autorisée à titre gracieux uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation.

- □ Alfred Manessier, Les Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix, lithographie n°2, tirée sur les presses de Mourlot frères, Paris, 1958, extraite du livre Les Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix, Édition des Sept, Paris, 1958, exemplaire Q, coll. C. Giraudon © Adagp, Paris 2017
- 2 Vue 3D du projet de scénographie, 2017 © Nicolas Franchot
- 3 Manessier et les Plasse Le Caisne travaillant à la mise au point du grand carton préparatoire de la tapisserie *Avant l'aube* dans l'atelier des tisserands à Houx, Eure-et-Loir, le 12 novembre 1966 © Robert Doisneau / Gamma-Rapho

Conditions HD Presse pour la photographie de Robert Doisneau :

Reproduction ¼ de page maxi - hors couverture - mention du copyright obligatoire - durée 6 mois - diffusion France. Pour toute reproduction hors condition (format supérieur au ¼ de page, couverture, magazine étranger), contacter Hélène Legendre : helene.legendre@gamma-rapho.com

- 4 Métier à tisser et bobines de fils dans l'atelier de J. et B. Plasse Le Caisne, Houx, 2017 © Nicolas Franchot
- 5 Établi dans l'atelier d'Alfred Manessier, Emancé, 2017 © Nicolas Franchot
- 6 Jacques et Bilou Plasse Le Caisne tissant sur le grand métier à tisser, atelier de Houx, fin des années 1970, début des années 1980 © Joël Plasse
- Jacques et Bilou Plasse Le Caisne, *Les Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix*, tenture n°10, 1965-1971, d'après une lithographie d'A. Manessier © Adagp, Paris 2017, coll. Musée des Beaux-arts de Chartres © Philippe Bihouée
- 8 Alfred Manessier, Jacques et Bilou Plasse Le Caisne devant un métier à tisser, atelier de Houx, fin des années 1970, début des années 1980 © Joël Plasse
- 9 Alfred Manessier, Jacques et Bilou Plasse Le Caisne devant la tenture n°7 des Cantiques spirituels, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, décembre 1971 © Joël Plasse
- Uvue extérieure de l'atelier d'Alfred Manessier, Emancé, 2017 © Nicolas Franchot
- Ul Vue extérieure de l'atelier de J. et B. Plasse Le Caisne, Houx, 2017 © Nicolas Franchot

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition visible du 20 mai au 1er octobre 2017

Horaires d'ouverture du château

Tarifs:

Le billet d'entrée du château donne accès à l'exposition (8,50€ par adulte et 4€ par enfant).

Tous les samedis, de 10h à 12h, du 20 mai au 1er octobre, tarif réduit exceptionnel (6,50€ par adulte).

Château de Maintenon

2A place Aristide Briand 28130 MAINTENON 02 37 23 00 09 / www.chateaudemaintenon.fr



© DR